

Nro. CXXXIII.

PETITES AFFICHES DE CASSEL.

Lundi 19. Septembre 1785.

Second Abonnement.

Observation sur un abus très-nuisible, relativement aux étables, écuries, bergeries, &c.
Par Mr. du Fourny de Villiers.

J'ai vu dans beaucoup d'endroits des greniers ou sinaux dont le plancher à claire-voie occupe le dessus des étables, écuries & bergeries. Ce plancher sert à resserrer les fourrages; on les pose sur les solives, ou sur des claies, des perches ou des fagots. Cet usage a les plus grands inconvéniens: le fourrage imprégné de la transpiration des animaux, même bien portans, devient mal-sain; l'exhalaison continuelle des fumiers contribue à le vicier d'une autre part. S'il y a des bêtes malades, s'il y a une épizootie, c'est alors que ces fourrages, pénétrés des miasmes morbifiques, deviennent éminemment dangereux. C'est en vain qu'on sépare les animaux sains, qu'on

tue les malades, qu'on désinfecte l'étable, si l'on continue de leur donner un pareil fourrage.

On a très-judicieusement rapporté les causes principales des épizooties, non-seulement à la constitution de l'air, mais aux vices des choses dont l'usage étoit commun entre les bestiaux; & parce que ces maladies se manifestent toujours avec des signes de putridité dans les voies de la digestion, on les a attribuées particulièrement aux alimens, aux eaux corrompues, aux pâtures sur lesquelles certains météores avoient agi, & enfin aux fourrages échauffés ou chargés de poussière, d'insectes, &c.; mais il est étonnant que l'on n'ait pas reconnu que cette disposition des greniers en étoit la cause la plus active & la plus fréquente. Il est donc nécessaire de supprimer toutes claires-voies dans les cloisons ou planchers qui séparent les greniers des écuries, étables, bergeries, toits à porcs, latrines, dépôts de fumiers, celliers, magasins de cuirs, & de tous ateliers qui produisent une odeur quelconque. Cette suppression renferme aussi celle des trappes, des escaliers, de toutes autres communications intérieures, & il faut en pratiquer par les dehors.

Cette observation doit porter aussi sur les

écuries distribuées selon le projet de M. Soufflot (dans l'article de l'*Encyclopédie*), qui établit des coulisses par lesquelles les fourrages passent directement des greniers dans les rateliers.

==

Si l'anecdote suivante n'est pas vraie, elle est du moins bien inventée.

„Le Comte de *Buffy* étant entré aux petites-Maisons, aperçut dans la cour un homme qui lui parut moins insensé que les autres : il l'interrogea sur le genre de folie de la plupart de ceux qu'il voyoit. *Ma foi, Monsieur*, lui répond celui-ci, *c'est bien peu de chose. On nous fait passer pour fous, parceque nous sommes misérables ; si nous étions des gens riches, on dirait que nous avons des vapeurs, & on nous laisserait courir les rues.*”

==

André *Rudiger*, Médecin à Leipfick, s'avisa, étant au Collège, de faire l'anagramme de son nom en Latin. Il trouva, dans *Andreas Rudigerus*, ces mots : *arare rus Dei dignus*, qui signifient : *digne de labourer le champ de Dieu*. Il conclut de là que sa vocation était pour l'État Ecclésiastique, & se mit à étudier la Théologie. Devenu précepteur des enfans du célèbre *Thomasius*, il fut pressé par ce Savant de se tourner du côté de la Médecine. *Rudiger* avait du goût & de l'inclination pour cette Science ; mais l'anagramme de son nom lui paraissant une vocation divine, il n'osait passer outre. *Que vous êtes simple,*

lui dit Thomafius, *c'est juftement cet anagramme qui vous appelle à la Médecine. Rus Dei n'eft-ce pas le cimetièrre ? & qui le laboure mieux que les Médecins ? Rudiger* ne put réfifter à cet argument & fe fit Médecin.

==

Le Libraire de la Cour, *Hemmerde*, diftribue gratis le Catalogue d'une partie de Livres allemands, latins & françois, qu'il vendra au plus offrant le 19. Septembre & les jours fuivants. Ce catalogue eft rangé par ordre de matières & précédé d'un avertisfement, qui fixe les articles qui fe vendront chaque jour. On croit épargner par cet arrangement la perte de tems que ces fortes de ventes entraînent ordinairement, puifque par là on met chacun à même de favoir le jour auquel les livres, qui pourroient l'intéreffer, feront expofés en vente.

==

Quelques perfonnes ayant fait prendre au Bureau des *Tablettes, des Postes & routes de l'Empire*, annoncés dans le dernier Numéro ont reçu deux Exemplaires au lieu d'un, par mégarde, on les prie de vouloir renvoyer le fecond.

==

Plusieurs billets s'étant trouvés fans fignature dans la boîte, on ne fauroit les inferer.

==

Spectacle.

Les Comédiens françois de S. A. S. Monfeigneur le Landgrave, donneront aujourd'hui le 19. L'AMANT BOURRU, Comédie en trois actes de Monvel, dans laquelle le nouvel Aíteur jouera le rôle de *Morinzer*. Suivie d'un Ballet.